

Barnabas et Paul : La main de Dieu qui guérit

« Empresse-toi de venir bientôt auprès de moi, car Démas m'a abandonné, ayant aimé le présent siècle ; et il s'en est allé à Thessalonique, Crescens en Galatie, Tite en Dalmatie ; Luc seul est avec moi. Prends Marc et amène-le avec toi, car il m'est utile pour le service » (2 Timothée 4:9-11).

Nous avons très peu de références à propos de Barnabas après qu'il « ait pris Marc et fit voile pour Chypre » et que Paul « ayant fait choix pour lui de Silas, et partit, après avoir été recommandés à la grâce de Dieu par les frères. Et il parcourait la Syrie et la Cilicie, fortifiant les assemblées ». Ces versets ont été utilisés par certains commentateurs pour dénigrer Barnabas lorsqu'il disparaît et que Paul entame un second voyage missionnaire. Mais les deux hommes effectuaient des voyages fructueux. Dieu a dû enseigner à Paul, lors de son exercice personnel pour fortifier les Églises, qu'il souhaitait que l'apôtre et ses compagnons de travail entament un nouveau voyage missionnaire. « Ayant été empêchés par le Saint Esprit d'annoncer la parole en Asie » et non permis « d'aller en Bithynie ». Finalement, Paul a eu une vision dans laquelle un Macédonien a supplié : « Passe en Macédoine et aide-nous ». Ils ont compris alors qu'ils étaient appelés à prêcher en Europe (Actes 16:6-10).

Pendant ce temps, Barnabas a pris Marc à Chypre. Chypre était la patrie de Barnabas et le lieu où Jean-Marc a commencé son œuvre missionnaire avant de rentrer chez lui. Barnabas a été critiqué pour avoir concentré ses efforts sur un jeune parent et, malheureusement, a négligé le cœur de berger de Barnabas. C'est Barnabas qui a pris Saul de Tarse et a intercéde pour lui auprès des apôtres. C'est Barnabas qui a retrouvé Paul à Tarse et l'a conduit à Antioche, reconnaissant son grand potentiel au service de Dieu. Dieu merci, c'est Barnabas qui n'a pas abandonné Jean-Marc lorsque, marqué par sa défaillance lors du premier voyage missionnaire, il s'est vu refuser l'opportunité de mieux servir. N'oubliions jamais, dans les grandes œuvres pour Dieu, l'attention portée aux saints individuellement. Barnabas a patiemment retracé l'expérience de Jean Marc à Chypre afin de s'assurer qu'il soit pleinement rétabli comme un serviteur utile de Dieu.

Dans certaines des dernières paroles des épîtres de Paul, lorsque l'apôtre Paul était abandonné par beaucoup, il a demandé à Timothée de « venir vite » et de « prendre Marc et l'emmener avec toi, car il m'est utile pour le ministère ». Le jeune homme qui avait quitté Barnabas et Paul lors du

premier voyage missionnaire est devenu l'homme que Paul recherchait et, semble-t-il, un ami proche de celui qui l'a remplacé, Timothée. Marc était également l'homme choisi par le Saint Esprit pour écrire l'Évangile qui présente Jésus comme le Serviteur de Dieu. Nous voyons la main guérissseuse de Dieu réparer la fracture que Paul et Barnabas avaient vécue.

Notre Sauveur ressuscité nous enseigne l'importance de restaurer avec grâce les défaillants serviteurs lorsqu'il a rétabli Pierre, après son reniement de Jésus, pour qu'il soit le berger du peuple de Dieu. Barnabas suivait de près l'exemple du Sauveur en se consacrant au rétablissement d'un jeune serviteur qui a failli. Trop souvent, les enfants du peuple de Dieu qui ont éprouvé des difficultés sont laissés à eux-mêmes lorsqu'ils ont besoin de quelqu'un pour les accompagner et prendre soin de leurs âmes.

Le nom de Barnabas n'est pas mentionné dans 2 Timothée 4, mais nous serions aveugles de ne pas voir les résultats de son cœur bienveillant et d'être encouragés à suivre son exemple altruiste.

Gordon D Kell